

May Renaud
20 Rue du Lt Colonel Maury
56000 Vannes

Le 27 Mars 1996

Cher Monsieur,

Pardonnez-moi d'avoir tant tardé
à vous remercier pour l'envoi de votre mémoire
de maîtrise en Histoire concernant le
Réseau C. N. D. castillon mais une mauvaise
bronchite m'empêchait d'entreprendre toute
correspondance.

Vous avez accompli là un travail de
romain et je tiens à vous en féliciter - Il
sera certainement tous les éloges qu'il mérite.
Que de recherches avez-vous été contraint de
faire pour accomplir ce travail si bien
structuré. En le relisant, je vois un peu
la vie du Réseau, du moins pour ce que
j'en connaissais car mon frère Rémy tenait
essentiellement à tout ~~en~~ fait bien cloisonné
ce qui évitait des risques et pour l'Agent
et pour le Réseau. Méthode très appréciée
Lorsqu'auinsi il fallait subir les interrogatoires
de rôle de l'Agent de diurne était donc très
dangereux car il était obligé de connaître
beaucoup d'yeux, de transporter du courrier,
parfois des postes, et aussi, parfois, d'écouter à
chiffre.

Dès Décembre 1940, lorsque mon frère
est revenu de Londres, il s'est rendu à la
Maïm et nous a tenus tous au courant de
ses activités, prenant à Vannes les premiers
contacts dont Robert Jude et recevant des
agents de Bordeaux, dont le D² Pailoux
accompagné d'un autre homme dont j'ai
oublié le nom - et enfin quelques autres -

Puis, il est allé à Nantes où il a
rencontré Saint. Jacques avec lequel il devait
coopérer et chez le Colonel de Saint-Denis,

Il a vu la fille de celui-ci Nicole,
devenue par son mariage avec le cousin
du Marchal de Clerc, Nicole de Hautecloupe
tout de suite engagée et dont le rôle dans le
Réseau a été très actif et enfin Paul Manger
devenue son agent de liaison personnel dans
les premiers de Mimi, Rodolphe et enfin Pierre
pseudonyme qu'il a gardé.

Je me permets maintenant de vous
faire une remarque qui n'a plus maintenant
grande importance mais qui a une rubrique qui
m'intéressait particulièrement "La Centrale"
car c'est là que j'étais conseiller pour le réseau
depuis Octobre 1941 jusqu'à mon arrestation en Juin 1942

Comme vous l'avez dit, cette centrale
se situait bien Rue Madame, dans l'appartement
de Madame Jude, mère de "Le vocat" - Je crois
d'ailleurs que tout s'y rassemblait lui appartenait -
Je n'ai jamais connu en ce lieu un bureau
de 34 personnes travaillant ensemble au déchiffrement,
codage, messages radio, cistyle, copys, etc -
Quelle prise pour les Allemands s'ils s'étaient
arrivés et quelle source de renseignements
à leur donner pour la campagne qui regardait
déjà nos alliés et venus avec surprise -

La centrale proprement dite se trouvait dans
l'appartement du haut -
qui était dirigé d'abord par mon frère Remy (pseudonyme de
cette époque Jean-Luc

son pseudonyme : Robert Jude (pseudonyme Le vocat)

des secrétaires : Lucienne Dixon (pseudonyme Jeff)
chargée du codage de cryptage et
et de liaisons avec l'O.C.M.

- Marie Renner (pseudonyme Sidm)
mêmes fonctions que Jeff mais l'O.C.M.
et plus la cistyle.

2 agents de liaisons Paul Touret (pseudonyme
Leau

Paul Manger (pseudonyme Mimi, Rodolphe
agent personnel de mon frère -
Pierre

et évidemment passés de quelques agents ;
Pierre Tuffette (Guy) Robert Delattre (Bob - radio)
et quelques autres - Des messages arrivaient ; je me
souviens des noms de Sammy, de Belloum mais
sans doute que le avrei rencontré -

Par la suite, en d'autres endroits et pour d'autres missions, je devrais rencontrer Jean Tillier (Debesse) Roger Dumour (Poe) Cholet (L'Enfant) Jean Pelletier (Jim) et...

Mais, comme je vous le disais en vous faisant une remarque sur la "Centrale" cela a plus beaucoup d'importance car, comme d'habitude aux personnes honorées, il n'y a plus que Pierre Mauger et moi-même.

Ce que je puis vous dire et vous répéter, c'est que votre travail est excellent et mérite les plus grands compliments.

Le montage de ce Réseau, et même les si plusieuses reprises, s'était formidables - c'est ce que m'avait dit le Colonel Buckmaster si d'habitude -

Je vous remercie aussi d'avoir accompli ce travail, pour la mémoire de mon père Remy et de tous nos camarades qui ont montré leur souvenir et leur sacrifice reste toujours vivant!

Maintenant, je vais vous demander quelque chose: ayant réédité à mes frais mon livre sur la déportation, je sais que cela coûte cher - Je voudrais donc, que vous me disiez, très simplement, le prix que vous a coûté ce mémoire - S'il vous en reste un exemplaire, j'aimerais que vous l'expédiez si cet agent, un de ses papiers au Bureau.

Pierre Mauger

B P 14 3 12. Infants

Nouriel - Nouvelle Calédonie

Dès que j'en connaîtrai le prix, je vous enverrai un chèque de montant de ces 2 exemplaires merci encore et toute mes amitiés

Maurice Renaud

M. Renault

20 Rue de l' Colonel Maury

56000 Vannes

15 Mars 1995

Cher Monsieur,

Voici les quelques documents que j'ai pu réunir concernant mon père le Colonel Rémy. Ces mémoires ont été établis par vous à la suite de demandes diverses de rapportant aux cérémonies durant :

- à St Cyr Coetquidan : Bapteme de la promotion au nom du Colonel Rémy
- à Vannes
 - Inauguration d'un boulevard à son nom -
 - Inauguration d'une plaque apposée sur la maison que vous habitiez 8 rue Carnot à Vannes
 - Réception à la Mairie de Vannes etc.
- à Lanmodez
 - discours de son meilleur ami Pierre Mauger

A la lecture de ces mémoires, vous trouverez certainement des répétitions mais parfois, un détail prisé dans l'un d'eux et non inscrit dans un autre peut vous intéresser -

Pour la plupart vous pourrez garder ces documents sauf l'un d'eux, à me renvoyer -

Quant aux photos de ces citations, il me manque celle de la Légion d'Honneur (par la suite il fut élevé au grade de Commandeur) celle de sa D.S.O (belle décoration anglaise) et aussi de quelques décorations étrangères -

.. / ..

Je joins à cet envoi

1. / e'encart paru dans le Journal "Le Deputé"
destiné aux concurrens du Concours de la
Résistance et qui vous donnera toute les
explications sur les camps

2. / Mon petit livre "La grande histoire" écrit à
la suite des notes que vous aviez données
à mon frère Remy sur votre arrestation
et votre déportation - Paru en 1948, il
n'est pas en très bon état mais, en le lisant,
il vous donnera une idée de ce qu'e'tait la
vie des camps -
En 1987, j'e' ai fait réimprimer dans
un format plus grand, sur un plus beau
papier blanc, à compte d'auteur et je
ne puis le détenir et à son prix de revient.
Il ne m'en reste que quelques exemplaires;
j'en ai commandé d'autres à mon imprimeur
mais en très petit nombre car depuis 1987
les prix ont beaucoup augmenté. Pour ce
livre, je joins e'appréciation de Fernand Tillin
une de mes grandes sororis qui a écrit deux
livres remarquables sur Ravensbruck -

Pour tous renseignements, je reste toujours
à votre disposition et vous salue de
toute mon amitié.

Marie Renaud

P.S. - Sur la photo prise à Romaniville, manque
celle de ma soeur Isabelle qui devait
être déportée avec moi; mais ce jour
là elle avait été transférée au
Viel de France et tenue d'une greve
otite.

TRAVAIL AU RESEAU

(Marie Revant)

Le travail qui m'attendait à la Centrale était fort simple : voici en quoi il consistait :

Des messages nous arrivaient de Londres - rédigés en code, il fallait les décrypter avant qu'ils ne soient transmis aux intéressés.

Les renseignements que nous faisions parvenir nos agents dans la métropole étaient triés, classés et, après avoir été soumis au contrôle et à la censure de nos chefs; il s'agissait pour Jude et moi de les "chiffrer" selon un code convenu.

Pour ce travail de courrier, nous étions aidés par deux autres femmes : Madame DIXON, dite "Jeff" et Bellone - A part elles deux et les Vannet ses déjà citées, je ne connaissais, à cette époque, les autres femmes du réseau.

Les renseignements présentant le plus grand caractère d'urgence étaient ensuite portés chez les agents "Radio", lesquels, grâce à des postes émetteurs, les transmettaient à Londres - ces radios émettaient soit de chez eux, soit d'asiles sûrs.

En cas d'arrestation de radio, ceux qui l'hébergeaient, homme ou femme, étaient, eux aussi, arrêtés.

Les messages moins urgents, toujours après avoir été codés, étaient transformés en micro-films et dissimulés dans des emballages divers - souvent des tubes d'aspirine.

Ils étaient remis à l'agent de liaison qui les transportaient à travers la France et arrivaient en Grande-Bretagne, via l'Espagne - après être passés par plusieurs intermédiaires.

L'agent de liaison transportait tout : courrier, messages, plans, postes émetteurs - ces postes, plus tard, furent perfectionnés mais les premiers étaient très encombrants et pesaient extrêmement lourd.

Parfois aussi un avion, venant d'Angleterre, se posait clandestinement la nuit dans la campagne, déposant en France des agents, du matériel.

Il repartait, emportant le précieux courrier et, très souvent, des passagers; l'un de nos chefs ou des agents dont la présence à Londres était indispensable.

Enfin, quelquefois, la liaison était établie par des marins pêcheurs qui rejoignaient, en haute mer, un bateau allié.

May Renault
dité Madivie

26 Janvier 1995

20 Rue de l'École Mauray
76000 Vaux

Tel: 97-47-23-24

Cher Monsieur,

Dernièrement, M^l Savard (Président de
notre Amicale du Réseau) m'a téléphoné
à qui sujet me demandait si je pourrais
vous donner, c'est vite, les renseignements
vous intéressant.

Voilà cette que j'ai sous les yeux,
datée du 31 Mars 1994 - A l'époque,
j'étais en pleine déménagement quittant
le n° 8 de la rue Carut où ma famille
habitait depuis 80 ans pour un nouvel
appartement 20 Rue de Lieutenant-Lobrel
Mauray où je réside maintenant.

Après l'appel de M^l Savard j'avais
la ferme intention de vous écrire mais
peu de temps après cette communication
j'ai été très malade et suis encore
en convalescence, tout étant plus grave
parce que je suis très âgé -
J'ai commencé à chercher dans les
papiers que je possède ceux qui seraient

susceptibles de vous influencer mais l'été a pu
trop tard? j'attends votre réponse pour
poursuivre ces classements

Je puis déjà vous dire ceci en ce
qui me concerne :

Mon frère Gilbert Renaud qui, après
bien des surnoms a gardé celui de Remy
est venu d'Angleterre où il était parti
en 1940, pour fonder un réseau de
renseignements - C'était en décembre 1940 -
Par lui, nous avons connu quelques membres
ayant adhéré à ce nouveau réseau -

Remy rejoignit Paris après avoir pris
plusieurs contacts en province -

Je le rejoignis en 1941 et entrai
à la Centrale du Réseau où je
m'occupais, principalement de coder
ou décoder des messages destinés à
l'Angleterre pour le code ou qui nous
étaient destinés pour le décryptage
quand ils arrivaient d'Angleterre -

Du fait de cette situation je rencontrais
plusieurs agents, en hébergeais parfois;
parfois également conservais ou transportais
des documents etc. enfin je faisais le travail
de représentant au Bureau Central du
Réseau -

Dans cette Centrale travaillait :

Robert Jude dit l'Avocat mort en

la rue Dixm. surnommé ^{éléphantin} Jeff décedé depuis

et 2 agents de liaison :

Paul Manger (le principal) qui après bien
des surnoms garda pour toujours celui de Pierre
et Paul TOURET, pseudo d'éou
décedé depuis -

Indépendamment, nous avions aussi des contacts avec les "Radios" qui émettaient les messages pour Londres -

À la suite d'un trahison, ils furent presque tous arrêtés et fusillés au Mont-Valérien le 13 mai 1943

J'avais dans mes papiers un résumé de l'action de mon frère Remy -
Quant à des photo-copies d'ordre de mission il n'en existait pas - il ne faut pas oublier qu'un réseau de renseignements ~~serait~~ devrait avoir des agents opérant dans le plus grand secret - sans cela, quelle posture donnée aux Allemands en cas d'arrestation !!

Je sais que votre réseau a travaillé avec les réseaux Saint-Tréguier
" e' O.C.M
" et le réseau Comète
Mais je n'ai eu moi-même aucun contact avec ces réseaux -

J'ai été arrêtée le 13 Juin 1942 et après des passages dans différentes prisons, Fresnes, La Santé, des camps Romainville, Compiègne, j'ai été déportée à Ravensbrück et ai été relâchée le 11 juillet 1945, libérée par les Suédois -

Si cela vous intéresse, je vous mettrai ces renseignements au propre -

Votre grand-mère que j'ai connue au R.F.F. lorsque elle s'appelait -

Melle Truffit a fait partie de votre réseau
mais je ne l'ai pas connue à cette
époque - J'ai vu sa photo dans votre livre
d'or -

Vous savez, dans un réseau, tout
était compartimenté et moi-même
je connaissais mieux cela et c'était
en cas d'arrestation - D'ailleurs, cela
aurait été parfaitement inutile - Nous avions
des yeux à Paris, en province, en Belgique
et en Espagne - !!!

J'attends donc votre réponse avant de
vous envoyer les quelques documents que
je possède et vous souhaite "Bonne
chance".

Soyez assuré, cher ami, de toute
ma sympathie.

Maurice Renaud

"Sidon"

A la fin de l'année 1941, devant l'abondance du courrier, "Rémy" a besoin d'être aidé pour tout lire, reclasser, recopier, taper à la machine, chiffrer ce qui doit demeurer secret, rétablir certains plans. Il appelle pour le seconder Robert Jude ("Lavocat"), mais celui-ci ne sait pas taper à la machine.

Il songe alors à sa soeur Maisie, sténodactylo de premier ordre, très désireuse de travailler à ses côtés, employée au service de ravitaillement de Morbihan. Elle obtient rapidement sa mutation à Paris (en octobre 1941 ?). Le temps que Maisie pouvait consacrer à la dactylographie n'étant pas suffisant, "Rémy" dut même s'adjoindre deux autres secrétaires. "Rémy" installe d'abord sa soeur dans un appartement de la rue Chardon-Lagache, puis au 52, avenue de Lamotte-Picquet, après le départ d'Edith et de ses enfants au printemps 1942.

Le 11 juin 1942, Maisie est arrêtée par la Gestapo, ainsi que sa soeur Isabelle, toujours à la suite de la dénonciation de Capri. Interrogée rue des Saussaies, elle se rend compte que la Gestapo sait beaucoup de choses sur "Rémy" (Rémy, Raymond, Jean-Luc, Morin, Watteau, c'est la même personne, sa famille est en Bretagne).

Les deux soeurs sont détenues à la Santé, puis transférées à Fresnes le 13 octobre 1942, puis en mars 1943 au camp de Romainville, puis en octobre 1943 à Compiègne-Royallieu, ainsi que le reste de la famille (leur frère Philippe, les autres soeurs et leur mère, gardés comme otages). Ces dernières sont libérées le 28 février 1944. Philippe, déporté en Allemagne le 15 mai 1944, n'est pas revenu. Maisie a été déportée avec sa soeur Isabelle le 15 août 1944. Elles sont arrivées à Ravensbrück après un voyage de 6 jours et 6 nuits. Elles ont survécu à l'enfer de Ravensbrück, mais sont revenues très affaiblies.

TEMOIGNAGE

TRAVAIL AU RESEAU

Le travail qui m'attendait à la Centrale était fort simple : voici en quoi il consistait :

Des messages nous arrivaient de Londres - rédigés en code, il fallait les décrypter avant qu'ils ne soient transmis aux intéressés.

Les renseignements que nous faisions parvenir nos agents dans la métropole étaient triés, classés et, après avoir été soumis au contrôle et à la censure de nos chefs; il s'agissait pour Jude et moi de les "chiffrer" selon un code convenu.

Pour ce travail de courrier, nous étions aidés par deux autres femmes : Madame DIXON, dite "Jeff" et Bellone - A part elles deux et les Vannets déjà citées, je ne connaissais, à cette époque, les autres femmes du réseau.

Les renseignements présentant le plus grand caractère d'urgence étaient ensuite portés chez les agents "Radio", lesquels, grâce à des postes émetteurs, les transmettaient à Londres - ces radios émettaient soit de chez eux, soit d'asiles sûrs.

En cas d'arrestation de radio, ceux qui l'hébergeaient, homme ou femme, étaient, eux aussi, arrêtés.

Les messages moins urgents, toujours après avoir été codés, étaient transformés en micro-films et dissimulés dans des emballages divers - souvent des tubes d'aspirine.

Ils étaient remis à l'agent de liaison qui les transportait à travers la France et arrivaient en Grande-Bretagne, via l'Espagne - après être passés par plusieurs intermédiaires.

L'agent de liaison transportait tout : courrier, messages, plans, postes émetteurs - ces postes, plus tard, furent perfectionnés mais les premiers étaient très encombrants et pesaient extrêmement lourd.

Parfois aussi un avion, venant d'Angleterre, se posait clandestinement la nuit dans la campagne, déposant en France des agents, du matériel.

Renseignements aimablement communiqués par Maisie Renault
qui évoque son action dans le réseau.